

Rimouski, année 2000

La fontaine du millénaire

La ville de Rimouski marquera le passage de l'an 2000 par la réalisation d'une impressionnante sculpture qui aura de nombreuses répercussions, tant sur la scène régionale qu'au niveau international. L'œuvre se déploiera concrètement dans un parc de la ville (endroit à déterminer), mais elle sera aussi l'amorce d'une construction virtuelle, qui réunira par Internet des artistes et artisans de plusieurs pays.

Le projet a été lancé à l'Hôtel de Ville de Rimouski, le 10 novembre, en présence des promoteurs et notamment, du ministre **Martin Cauchon**, représentant du gouvernement canadien, qui verse 211 000 \$ pour la réalisation de ce monument, dans le cadre des Initiatives du millénaire.

Le projet mijote depuis quelques années déjà dans la tête de M. **Roger Langevin**, sculpteur-professeur à l'UQAR, et auteur de plusieurs monuments publics, notamment à Montréal, aux Îles-de-la-Madeleine, dans les Laurentides et dans le Parc Beauséjour, à Rimouski.

Pour cette rare occasion qu'est le cap du millénaire, il a d'ailleurs mis au point une forme géométrique originale, qui donne de l'amplitude à l'ensemble. La forme de la sculpture s'appelle un « trimural ». Elle est composée de trois murs verticaux adjacents, de même format, réunis en éventail à 120 degrés. À chaque extrémité de ces murs coule une chute d'eau. Des bancs, des arbustes et des projecteurs entourent le monument. Sur les six façades sont affichés des hauts-reliefs, coulés en béton coloré. Ces blocs de béton ornés (384 en tout, soit 64 par façade) seront le résultat du travail de sculpteurs amateurs ou professionnels, intéressés à laisser une



Quelques invités autour de la maquette : l'organisateur **Norbert Adams**, le président de la Corporation des monuments publics de Rimouski **André P. Casgrain**, le ministre fédéral **Martin Cauchon**, l'artiste **Roger Langevin**, la députée **Suzanne Tremblay**, le recteur **Pierre Couture** et le maire **Michel Tremblay**.

empreinte pour la postérité.

« Ce sera une œuvre populaire, propre aux gens de la région de Rimouski », affirme l'artiste **Roger Langevin**. Le monument s'appellera la **Fontaine du millénaire**. L'occasion sera belle pour le sculpteur d'enrichir la pratique de la sculpture dans la région. Il donnera des cours sur des appareils nouvellement mis au point par son équipe et qui facilitent la fabrication de hauts-reliefs sculptés.

À travers le monde

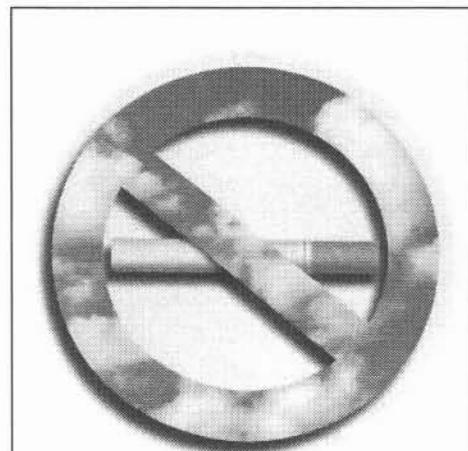
Par le truchement d'Internet, cette œuvre d'envergure sera connue à travers le monde. Des invitations seront lancées pour que d'autres villes réunissent leurs artistes pour concevoir leur propre trimural. Chacune de ces œuvres pourra être contemplée sous tous les angles, par Internet. Une façon originale de partager, grâce au support informatique, la culture et l'imagination de différents pays.

À Rimouski, une équipe de bénévoles sera bientôt mise sur pied. Toutes les personnes intéressées pourront, à compter de janvier, soumettre des dessins qui pourraient un jour faire partie du monument. Dès janvier aussi,

Suite à la page 2

Dans ce numéro :

- Visite du Conseil supérieur de l'éducation p. 4
- Thérèse Paquin publie p. 6
- Papier volé p. 6
- Histoire du Bas-Saint-Laurent p. 7
- Revue Caractère p. 7



**Défense de fumer
dans l'Université
à compter du
17 décembre**

(Texte p. 3)

La revue **L'ACTUALITÉ** s'intéresse aux universités... de grande taille

Les universités situées en région pèsent bien peu lourd dans le dossier fouillé de 19 pages que propose la revue **L'Actualité**, dans son édition du 15 novembre 1999. Le dossier est divisé en trois volets : la situation tragique des universités québécoises, gravement **sous-financées** par rapport aux autres universités nord-américaines; un portrait du nouveau ministre de l'Éducation, **François Legault**; et un éventail de dix solutions envisagées pour améliorer la situation des universités.

Ainsi, la journaliste **Martine Turenne** règle très vite le cas de l'éducation supérieure dans les régions : « Le Québec se paie actuellement cinq universités régionales, qui reçoivent des subventions annuelles de 150 millions \$. Les constituantes de l'Université du Québec à Rimouski, à Chicoutimi et en Abitibi-Témiscamingue sont sur la sellette : faible démographie, éloignement, tout cela coûte cher à l'ensemble du système. »

Un professeur de l'Université de Montréal, **M. Manuel Crespo**, a pour sa part une perception très discutable des universités en région. Voici ce qu'il déclare à **L'Actualité** : « ...au lieu de développer d'excellents premiers cycles, orientés vers les besoins régionaux, on a mis beaucoup d'argent dans les deuxième et troisième cycles. Ça ne correspond pas aux impératifs de l'économie moderne. »

Comme si...

Tout ça est dit comme ça, en passant, sans sourcilier, gratuitement...

Comme si les universités dans les grands centres coûtaient moins cher que celles des régions.

Comme si les citoyens des régions ne payaient pas les mêmes taxes que ceux des grandes villes et n'avaient pas droit à de tels services.

Comme si ça existait vraiment des « universités régionales ». (Pourquoi ne pas dire « universités situées en région », ce qui

indique l'emplacement géographique de ces universités, plutôt que l'expression « universités régionales » qui restreint leur rôle par rapport aux universités présumément « nationales »?).

Comme si, dans les périphéries du Québec, la formation de 1^{er} cycle ne pouvait pas déboucher sur des programmes plus spécialisés ou sur des projets de recherche.

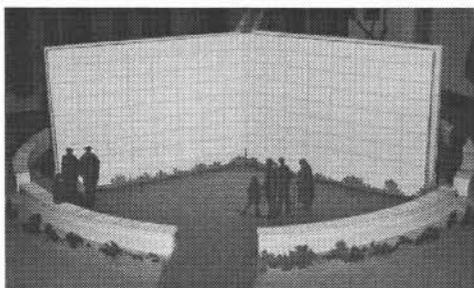
Comme si tous les programmes universitaires offerts dans les grands centres étaient nécessairement plus pertinents que ceux des régions.

Comme si la compréhension des océans, du potentiel minier, de l'aménagement de la faune ou du phénomène des régions serait mieux servi si l'on y besognait dans des tours universitaires avec vue sur la Sainte-Catherine...

Mario Bélanger

Suite de la page 1

des cours de modelage seront donnés à l'UQAR. En avril, un vote populaire permettra de faire la sélection des dessins qui seront coulés dans le béton. L'inauguration du trimural rimouskois est prévue pour novembre 2000.



Le président de la Corporation des monuments publics de Rimouski, **M. André Casgrain**, se montre très heureux de ce projet. « C'est une entreprise ambitieuse, supervisée par un professionnel reconnu, Roger Langevin. De tout temps, on a créé des sculptures monumentales pour marquer certaines étapes historiques importantes. La culture est un moteur de développement important. Cette œuvre nous fera connaître au reste du Canada et au monde entier. »

Bourses Valmond Santerre à trois étudiantes



L'homme d'affaires rimouskois **Valmond Santerre** se fait un devoir d'encourager les étudiantes et étudiants de l'UQAR à persévérer dans leur cheminement scolaire. Encore cette année, par l'entremise de la Fondation de l'UQAR, il a accordé trois bourses de 500\$ chacune à trois étudiantes en sciences comptables. Il s'agit de : **Isabelle Aspirot** (de Paspébiac), de **Sophie Lebel** (de Rimouski) et de **Nadine Thibeault** (de Havre-Saint-Pierre).

M. Santerre est conscient des difficultés financières auxquelles peuvent être confrontées les étudiants d'aujourd'hui : « étudier à l'université, ça coûte cher et je trouve qu'il est important de donner un coup de main à des personnes qui ont du potentiel pour réussir. Pour moi, c'est essentiel d'encourager les jeunes. La formation, c'est pour la vie. »

Les étudiantes choisies ont été sélectionnées par la direction des Modules de sciences comptables et d'économie et gestion.

À compter du 17 décembre Interdiction complète de fumer dans les murs de l'Université



En vertu de la nouvelle **Loi sur le tabac (Loi c.33)**, qui entre en vigueur le 17 décembre 1999, il sera désormais défendu de fumer dans toute l'enceinte des campus de l'UQAR, tant à Rimouski qu'à Lévis.

Les édifices universitaires sont considérés comme des établissements publics et, à ce titre, la loi offre en priorité de protéger les non-fumeurs contre la fumée du tabac.

Pourquoi cette loi? Le tabagisme affecte un tiers de la population québécoise âgée de 15 ans et plus. Il fait environ 10 000 victimes par année. Cela représente plus de décès que la somme des décès reliés à l'alcool, au sida, aux drogues illicites, aux accidents de la route, aux suicides et aux homicides.

On sait aussi que la fumée de tabac dans l'environnement est cancérigène et qu'elle peut affecter la santé des non-fumeurs. La fumée du tabac cause une centaine de décès chaque année parmi les « fumeurs passifs ».

Le gouvernement québécois a donc jugé qu'il était devenu nécessaire de légiférer pour protéger l'ensemble de la population contre les méfaits du tabagisme et aussi, pour freiner la tendance actuelle observée chez les jeunes.

La Loi sur le tabac, adoptée en juin 1998 par l'Assemblée nationale, énonce qu'il est interdit de fumer dans les milieux de travail et dans la plupart des lieux fermés où l'on accueille du public.

C'est donc dans ce contexte que l'Université applique la nouvelle loi. Cette décision se veut aussi une façon d'améliorer la santé collective et la qualité la vie dans la communauté universitaire, tout en réduisant le tabagisme.

Billets

Dans les premiers mois d'application de la loi, les contrevenants ne recevront pas d'amendes. Par contre, les agents de sécurité remettront avec courtoisie un billet d'avertissement à ceux et celles qui seront pris en train de fumer.

Poumon 9

Un kiosque d'information sera aménagé à l'Atrium, le jeudi 2 décembre, pour présenter le programme « **Poumon 9** ». Il s'agit d'un

programme de l'Association pulmonaire du Québec qui vise à réduire le tabagisme en milieu de travail. Deux professionnels de la santé seront présents et ils auront en main un « **oxymètre** », cet appareil qui évalue le niveau de carbone dans le sang des fumeurs.

Ateliers

Pour les membres réguliers du personnel de l'UQAR qui souhaitent arrêter de fumer, des ateliers de groupe se tiendront après les Fêtes. Ces ateliers seront dispensés par l'Association du cancer de l'Est du Québec (ACEQ), sous le titre suivant : « **Abandon du tabac** ». Le Service des ressources humaines transmettra de l'information sur cette question dans les prochaines semaines.

Abri extérieur

L'UQAR envisage d'aménager, sur le campus rimouskois, un abri à l'extérieur (dans la cour intérieure de l'Université), afin de répondre aux besoins des fumeurs. Ceux-ci se retrouveront en plein air, mais à l'abri des précipitations. (On aura accès à cet abri par les portes du Baromètre et par la sortie située près du bureau des gardiens de sécurité.)

Galerie UQAR

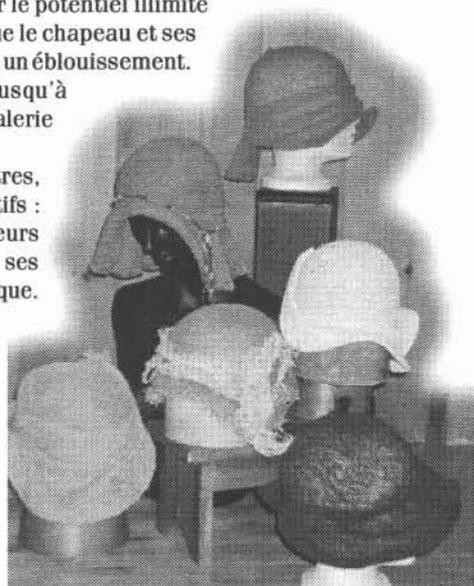
Faites le tour du chapeau avec Manon Lortie

Il y a deux ans seulement que **Manon Lortie** a découvert l'univers de la chapellerie. Elle était artiste depuis de nombreuses lunes, bien sûr, touche-à-tout autodidacte, toujours fascinée par le potentiel illimité de la créativité. Mais c'est seulement en 1997 que le chapeau et ses mille décors sont apparus comme une révélation, un éblouissement.

Manon a créé plus de 250 chapeaux jusqu'à maintenant! Elle en présentera plusieurs à la Galerie UQAR, du 28 novembre au 20 décembre.

Elle explore les matériaux : tissus, paille, feutres, teintures, etc. Elle ajoute des éléments décoratifs : perles, boutons, plumes, paille, lin, jute, fleurs séchées, etc. L'inspiration du moment guide ses mains habiles, à la recherche d'un équilibre magique. C'est un art proche de la sculpture, affirme-t-elle. « J'ai l'impression de me réaliser pleinement dans cet art. C'est comme une tornade d'inspirations, de défis, de caresses, d'harmonie et de satisfaction. » Et elle nous fait partager tout ça généreusement... à la Galerie de l'UQAR. (Elle a aussi un atelier à Sainte-Luce-sur-mer, 739-4274.)

Bienvenue au vernissage, de 4 à 7, le 29 novembre.



Conseil supérieur de l'Éducation

La question du décrochage scolaire

La présidente du Conseil supérieur de l'Éducation, Mme **Céline Saint-Pierre**, se montre encouragée par l'intérêt général que la population porte à la question du décrochage scolaire ainsi que par la volonté commune de trouver des solutions.



Mme Céline Saint-Pierre.

Une centaine de personnes provenant du monde de l'éducation de tout l'Est du Québec ont participé à une journée d'information et de réflexion organisée par le Conseil supérieur de l'Éducation, le 4 novembre au campus rimouskois de l'UQAR. La journée était divisée en deux volets : d'une part, la formation professionnelle et technique et l'enseignement universitaire en région; d'autre part, la formation au primaire et au secondaire et la mise en œuvre de la Loi sur l'instruction publique.

Décrochage

Concernant le délicat problème du **décrochage scolaire**, préoccupant chez les garçons au secondaire, Mme Saint-Pierre constate que les garçons ont besoin de défis et qu'ils se retrouvent souvent en résistance face à l'école. Le Conseil a d'ailleurs publié récemment une étude qui s'intéresse à la question : *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles.*

Le problème est complexe, reconnaît la présidente. Il n'est pas particulier au Québec, loin de là : dans une épreuve de lecture auprès de 93 000 élèves de neuf ans venant de 32 pays différents, les filles ont dominé dans tous les pays concernés! Aussi, au Québec, ce n'est pas un phénomène récent : entre 1962 et 1997, l'écart de performance entre garçons et filles à l'enseignement primaire est même

passé de 11% à 8%, et au secondaire, de 18% à 13%. Il y a donc eu amélioration!

En abordant cette question, il faut tenir compte de l'effet des rôles sociaux, de la présence des parents (en particulier des pères) dans la formation des jeunes, du rythme de développement des élèves, des styles cognitifs, du sens à donner à l'expérience scolaire, etc. Beaucoup de pain sur la planche.

La réussite

Le prochain avis que le Conseil devrait publier, en mars 2000, portera sur les conditions de réussite des étudiantes et étudiants à l'université. Dans les autres ordres d'enseignement, le Conseil se penchera sur les élèves en difficulté de comportement au primaire, sur l'organisation du temps à l'école secondaire et sur la formation du personnel enseignant pour le collégial.

Travailler ensemble

Au terme de sa journée de travail à Rimouski, Mme **Céline Saint-Pierre** a livré quelques conclusions. D'abord, dans l'Est du Québec, la volonté de travailler ensemble, de faire des liens entre les niveaux d'enseigne-



ment, est plus grande qu'ailleurs. Aussi, les intervenants souhaitent que le gouvernement provincial exprime plus concrètement sa volonté de développer des pôles régionaux, ce qui permettrait par exemple aux établissements d'enseignement d'orienter la formation vers de nouveaux créneaux de pointe.

Également, l'essoufflement des directions d'école, qui doivent à la fois aménager de nouveaux programmes, prendre en main de nouveaux pouvoirs (loi 180) et faire face à des compressions sérieuses, lui apparaît de moins en moins supportable à long terme.

Enfin, Mme Saint-Pierre a constaté que l'UQAR était bien présente dans la région et soucieuse de contribuer au développement de son territoire. Elle a affirmé, comme présidente de CSÉ, son souhait de voir chaque université québécoise se développer dans les trois cycles d'études et dans des activités de recherche, en autant que ce soit dans des créneaux particuliers.

Mario Bélanger

AGEUQAR

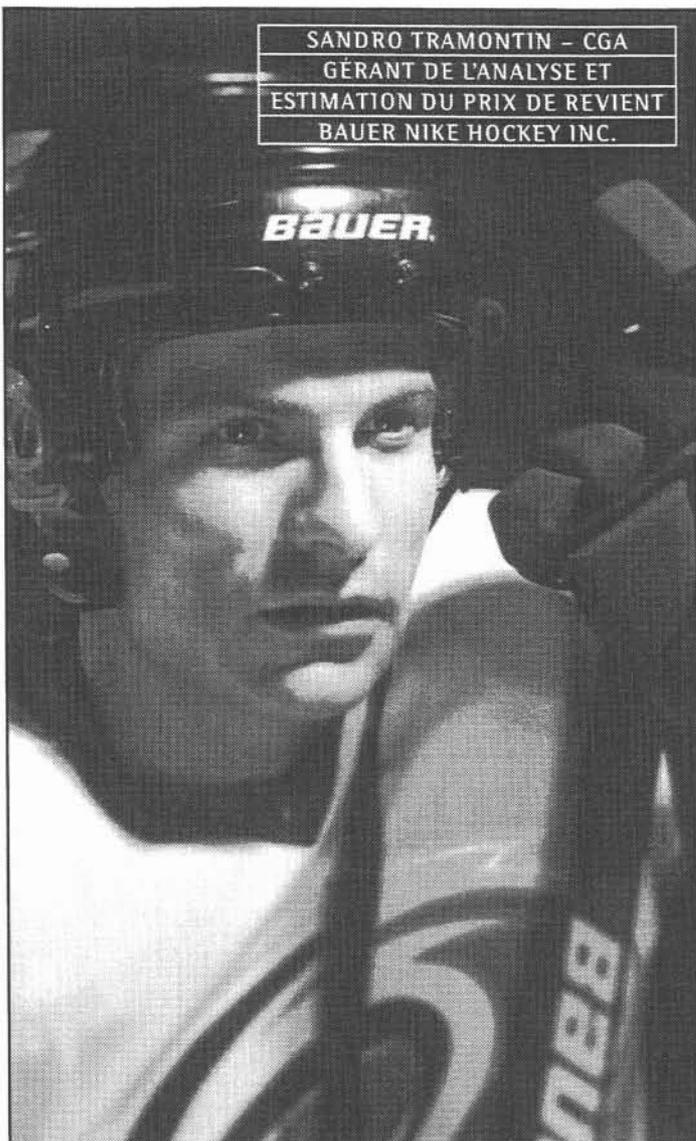
Projet de restructuration du Baromètre

Un projet de restructuration physique du bar le Baromètre a été présenté à la direction de l'UQAR par l'Association générale des étudiants (AGEUQAR). Le président de l'Association, **Éric Dion**, souhaite que l'Université considère ce projet pour la rentrée d'automne 2000. « Nous pensons que l'endroit serait plus accueillant, plus convivial. Ce serait un bon investissement. »

Le projet vise à faire du Baromètre un lieu davantage fermé physiquement, avec un mur qui le séparerait plus que maintenant de la cafétéria. Il faudrait aussi repeindre et redécorer les lieux, aménager une estrade et fixer des tablettes le long des murs. Jusqu'à 16h, le Baromètre conserverait sa vocation actuelle (travail d'équipe, pauses-café, casse-croûte), mais deviendrait le soir un bar, avec une plus grande autonomie et la tenue d'activités sociales nouvelles.

Jusqu'à maintenant, le projet a été bien accueilli par les étudiants en assemblée générale. Les représentants du personnel de soutien (SCFP-1575) se disent favorables. D'autres appuis sont attendus.

SANDRO TRAMONTIN - CGA
GÉRANT DE L'ANALYSE ET
ESTIMATION DU PRIX DE REVIENT
BAUER NIKE HOCKEY INC.



**C'EST PERFORMANT
CE QUE TU POURRAS
FAIRE AVEC LES CHIFFRES.**

Le titre de CGA, c'est un passeport vers le succès et la réussite de ta carrière. Vois plus loin et deviens expert-comptable en performance financière. Avec une formation hors pair et un taux de placement de 99 %, tu pourras prendre une part active dans le secteur d'activité de ton choix.

www.cga-quebec.org



Ordre des
comptables généraux licenciés
du Québec

LA PERFORMANCE EN TÊTE

Lévis Un prix remis à Katerine Duplessis-Gibeault

Étudiante au Campus Lévis de l'UQAR, en enseignement en adaptation scolaire et sociale, 1^{ère} année, **Katerine Duplessis-Gibeault** a reçu un Prix d'excellence de la Fédération des cégeps, fin octobre à Montréal, pour une réalisation exceptionnelle.

L'an dernier, elle et sa consœur étudiante Sophie Chartrand, se sont impliquées dans une enquête sur la sécurité des filles au Cégep de Saint-Jérôme, où elles étudiaient toutes les deux. Cette enquête a révélé que 68% des étudiantes qui habitaient dans les résidences ne se sentaient pas en sécurité. Les deux étudiantes ont donc convaincu la direction du Cégep, le service de police et la municipalité de prendre des mesures concrètes pour améliorer la situation.

Katerine Duplessis-Gibeault, diplômée du Cégep de Saint-Jérôme. Katerine est maintenant inscrite au Campus Lévis de l'UQAR.



(Photo : Denis Bernier)

Une bourse pour Sophie

Sophie Roberge, étudiante au Campus Lévis de l'UQAR (enseignement préscolaire et primaire), a mérité une bourse d'études de 1750 \$. Cette bourse est offerte, par la Fondation de l'athlète d'excellence au Québec, aux étudiants et étudiantes athlètes qui ont obtenu des résultats sportifs remarquables en 1998-1999.

Jusqu'à maintenant, Sophie a obtenu une médaille d'or au Championnat canadien et des places respectables à des compétitions disputées à Winnipeg, en Espagne et en République tchèque. Bravo!



Tout comme ses frères et sa sœur, Sophie Roberge (deuxième à gauche) vit au rythme du judo.

Publication de Thérèse Paquin Saint-André-Station

Professeure en lettres et en pédagogie à l'UQAR, **Thérèse Paquin** est reconnue pour ses compétences en sémiotique de l'image et en littérature enfantine. Certains savaient qu'elle était une lectrice éclairée, qu'elle avait du talent en arts plastiques. Mais peu connaissaient son désir de s'engager dans un long récit.

Curieusement, c'est la maladie soudaine de son frère, Jean-François, qui a propulsé Thérèse vers l'épanouissement de son écriture narrative. L'urgence de rappeler les souvenirs de l'enfance s'est concrétisée pleinement par le canal du dialogue avec ce grand frère. Et l'enfance, cette « inspiratrice inépuisable », Thérèse Paquin la décrit avec talent dans *Saint-André-Station* (éditions GGC, 244 pages). L'auteure a du souffle, de la verve, de l'ironie. Onzième d'une famille de treize, elle nous retrempe dans cette époque d'avant la Révolution tranquille. On y sent vibrer les paysages du Kamouraska, l'empreinte des saisons, la vie et la mort, les coutumes du temps. Elle nous fait connaître les gens qui gravitent dans ce petit monde un peu à l'écart. On imagine le train qui passe bruyamment, la terrible première journée d'école, les grands frères qui prennent toute la place... Bien placés, les mots font mieux revivre le passé qu'un album de photos vieilles.

Dans ce récit, Thérèse Paquin présente ses parents, « de caractères si opposés, lui, délinquant, pieux et rêveur, elle, joyeuse et dogmatique. » Elle dit d'ailleurs détenir de son père cette faculté de tout caricaturer.

L'auteure prévient son frère que chaque personne a sans doute vécu différemment ces histoires de famille, que chacun, face à la page blanche, a le loisir d'amplifier tel détail, de taire tel élément. Chacun a sa façon d'être sensible aux choses qui surviennent! « Les souvenirs, dit-elle, restent le plus souvent comme des impressions et il faut les secouer fortement pour faire revivre les circonstances qui les ont suscités. »



Au Salon du livre de Rimouski, Thérèse Paquin répond aux questions de l'animateur Alexandre Clément.

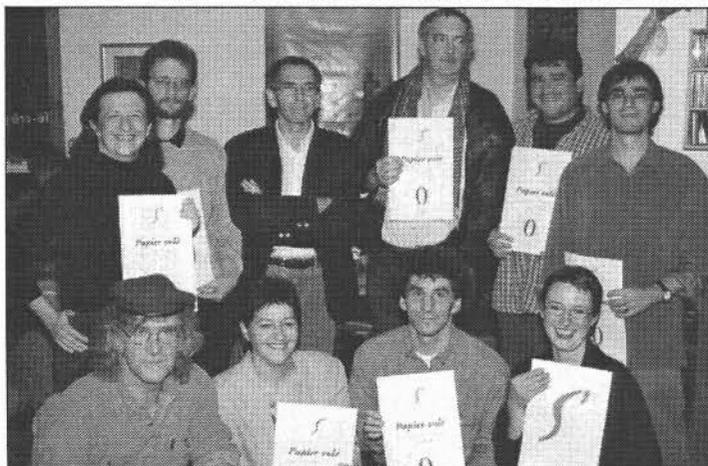
Détail intéressant : Thérèse Paquin est elle-même l'auteure du tableau qui orne la page couverture du livre et qui donne une bonne idée de la petite gare autour de laquelle se déroule le récit.

Après l'enfance, y aura-t-il une suite pour éveiller la période de l'adolescence? Thérèse Paquin garde une porte ouverte. Elle a eu du plaisir à rédiger ces pages d'histoire et elle se sent bien à l'aise dans cette erre d'aller. En plus, son frère Jean-François se porte mieux, par le miracle d'un don de vie. Que demander de plus!

Mario Bélanger

Un espace ouvert en devenir Papier volé

S'engager dans le lancement d'un nouveau journal est toujours téméraire. Mais **Marcel Méthot**, étudiant au doctorat en développement régional, a toujours eu le goût de cette aventure, à mi-



Ils ont promis leur collaboration au nouveau journal. En bas : Vianney Gallant, Claudine Desrosiers, Marcel Méthot, Claudie Gagné. En haut : Claire Lavoie, Simon Roy, Patrick Arseneault, Pierre Collins, Luis Gomez et Simon Fournier. Les autres collaborateurs pour le numéro zéro étaient Cécile Angot, Estelle Delay, Claude Denis, Francis Coulombe, Boucar Diouf, Louis Hébert, Thierry Leuzy, Augustin Epanda Muteba, Stéphane Perron, Pierre Rioux et Ted.

chemin entre le journalisme et la littérature. Il a d'ailleurs de l'expérience dans le domaine, Marcel, et il sentait le vent venir : plusieurs personnes à qui il en parlait affichaient clairement leur volonté de participer à ce projet. (Il faut dire que Marcel est convainquant!)

Alors, le 12 novembre dernier, au Crêpe chignon, il y avait une petite foule enjouée pour le lancement du numéro zéro du nouveau journal, qui s'appellera : **Papier volé**. Ce numéro zéro se présente sur un papier de belle qualité, dans un graphisme sobre mais songé. Germe, préambule, le « zéro » annonce ce qui va venir plus tard : le premier numéro sortira officiellement en décembre et trois autres sont prévus après les Fêtes. Mais en bonus, ce numéro zéro livre déjà quelques textes bien tournés (à lire : la critique de **Claudie Gagné** sur le dernier Kubrick...).

Le nouveau journal est plein de vie et d'ambitions. Il promet « des mots disposés à prendre la température du corps, à nous accompagner dans le bain comme dans nos peines, au petit déjeuner comme en nos fins de soirée, dans nos fous rires comme dans notre soif de comprendre ». Il se veut ouvert à toute la communauté universitaire, et même au delà. Plus qu'un journal, le comité envisage aussi l'organisation d'événements artistiques et culturels.

L'Association des étudiantes et des étudiants aux études supérieures de l'UQAR a accepté de parrainé le projet. Les collaborateurs et chroniqueurs font la file au portillon. Pour plus de détails : Marcel Méthot, 723-1986 poste 1901.

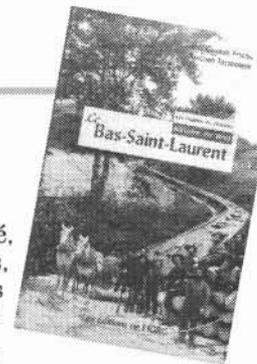
Mario Bélanger

Publication sur le Bas-Saint-Laurent

Le *Bas-Saint-Laurent, histoire en bref*. C'est le titre d'un ouvrage que viennent de publier deux diplômés de l'UQAR, **Jean-Charles Fortin** (enseignement en histoire, maîtrise en développement régional 1989) et **Antonio Lechasseur** (histoire 1977). Il s'agit du premier numéro d'une série publiée par l'Institut québécois de recherche sur la culture et qui portera sur chacune des régions du Québec.



Jean-Charles Fortin et Antonio Lechasseur étaient présents au Salon du livre de Rimouski, pour le lancement de leur livre.



Le livre (190 pages) reprend, en condensé, différents éléments de la brique de 860 pages, *L'histoire du Bas-Saint-Laurent*, qu'ils avaient lancée en 1993. On y parle de géographie, de la présence amérindienne, de la colonisation, des premières seigneuries, d'agriculture et de forêt, d'urbanisation, des attraits naturels et touristiques. Plusieurs pages sont consacrées au développement des services, à l'identité bas-laurentienne et à la culture régionale. De nouvelles informations sur le passé et des photos d'époque inédites ont été ajoutées. On retrouve à la fin quelques repères de dates importantes ainsi que des sites internet à visiter.

Bref, voilà un livre utile, agréable à consulter, qui devrait figurer dans toutes les bibliothèques familiales de la région.

Identité

« Autrefois, explique Antonio Lechasseur, le Bas-Saint-Laurent était simplement considéré comme un prolongement de la Gaspésie. » L'intérêt pour l'histoire régionale a, selon lui, joué un rôle majeur pour que le Bas-Saint-Laurent puisse définir sa propre identité.

Les gens sont aujourd'hui plus conscients de la présence amérindienne sur le territoire pendant des millénaires avant l'arrivée des Français. Pareillement, on s'intéresse plus qu'avant à la triste période de migration des années 1880-1890, qui a vidé la région de ses ressources humaines de façon plus grave encore que l'exode actuel.

L'histoire, constate Antonio Lechasseur, c'est « la mémoire des générations précédentes », c'est « un éclairage sur le futur ».

D'ailleurs, de nombreuses questions mériteraient d'être abordées aujourd'hui, pour mieux éclaircir l'histoire du Bas-Saint-Laurent. M. Lechasseur en énonce quelques-unes : Qu'est-ce qui fait que des personnes décident de s'établir ici et d'autres, de partir? Qui sont les grands personnages qui ont marqué notre histoire? Quelles sortes de relations le Bas-Saint-Laurent a-t-il établies avec les régions voisines?

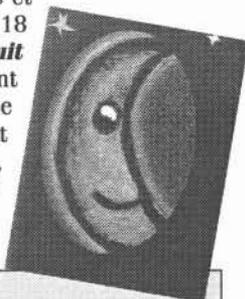
Il lance d'ailleurs une invitation à la communauté aquarienne pour qu'elle se lance dans ces chantiers de recherche, pour qu'elle stimule les efforts individuels vers une meilleure compréhension de notre histoire.

Mario Bélanger

Lancement

Avoir le *Caractère* bien encre

Caractère, la revue littéraire des étudiantes et étudiants de l'UQAR, vient d'être lancée, le 18 novembre au Baromètre. Sous le thème « *La Nuit des Temps* », une vingtaine de textes attendent que vos yeux les dévorent. Attrapez votre copie gratuite dans les présentoirs de l'UQAR pendant qu'il en reste. Véritables pièces de collection, quelques exemplaires en couleur de cette portion d'éternité sont en vente au local E-112 ou à la Coop étudiante.



Quatre étudiantes en lettres ont besoin fort pour faire naître cet immortel poupon : **Janik Trépanier**, **Christine Roy**, **Mélanie Gagné** et **Suzie Ramsay**.

Émission à voir

Mme **Linda Essiambre**, une étudiante de la maîtrise en éducation, et **Pierre Paradis**, professeur au Département des Sciences de l'éducation, sont les invités de l'émission Liza (avec l'animatrice Lisa Frula), qui portera sur les enfants en déficit d'attention et qui sera diffusée en direct à l'antenne de Radio-Canada, le jeudi 25 novembre à 10h.

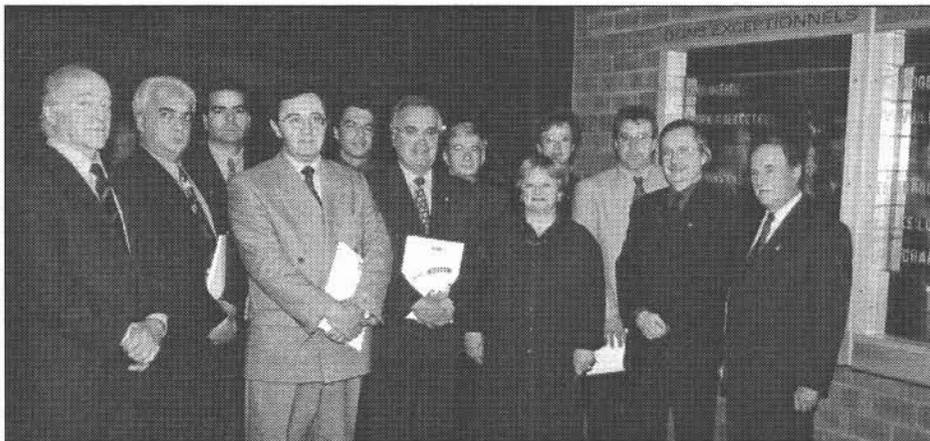
Madame Essiambre a effectué une enquête auprès de huit couples de parents d'enfants en déficit d'attention avec hyperactivité du Bas Saint-Laurent. Elle désire mieux connaître le dilemme que ces parents ont vécu face à la décision ou non de donner un psychostimulant (Ritalin, Dexedrine ou Cylert) à leur enfant.

M. Paradis, dont l'implication est connue dans la promotion de services éducatifs adéquats pour ces enfants, parlera des résultats de ses recherches et des données d'études récentes au Canada et aux États-Unis.

Fondation de l'UQAR Campagne 1999

Merci aux donateurs

Dans le cadre de la campagne annuelle de financement de la Fondation de l'UQAR, les entreprises et personnes ayant versé un don de 3000 \$ et plus voient leur nom figurer au tableau d'honneur situé à la mezzanine. Pour 1999, on peut lire les noms suivants : Hydro-Québec, QuébecTel, la Ville de Rimouski, Cogéco Câble, Les Logements étudiants, le Ministère des régions, Donohue, la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent, la Banque Nationale et M. Richard Adams.



Merci à Hydro-Québec

Le 15 octobre dernier, M. **Daniel Gagnon**, directeur général d'Hydro-Québec, a remis un don de 17 000 \$ à Me **André Casgrain**, président de la Fondation de l'UQAR. On aperçoit également, à gauche, le recteur **Pierre Couture** et à droite, Mme **Marie Josée Santerre**, présidente de la campagne 1999.



Merci au Mouvement Desjardins

Les caisses populaires ainsi que trois Fédérations des caisses populaires Desjardins (du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie-et-des-Îles, et de Lévis), ont contribué à la campagne de financement de la Fondation de l'UQAR pour un montant total de 11 235 \$. Sur la photo : le recteur **Pierre Couture**, M. **Yves Lavoie**, directeur de la Fédération des caisses du Bas-Saint-Laurent, Mme **Marie Josée Santerre**, présidente de la campagne 1999, et Me **André Casgrain**, président de la Fondation de l'UQAR.



Merci à QuébecTel

Dans le cadre de la campagne de financement annuelle de la Fondation de l'UQAR, la compagnie QuébecTel a versé un don de 10 000 \$. Nous retrouvons, sur la photo, le recteur **Pierre Couture**, M. **Réal Blais**, vice-président mise en marché des produits de QuébecTel, Mme **Marie Josée Santerre**, présidente de la campagne 1999, et M. **André Casgrain**, président de la Fondation.



Merci à Marie Josée Santerre

Dans le cadre de la cérémonie de reconnaissance des donateurs qui s'est déroulée le 15 octobre dernier, la Fondation a remercié de façon particulière Mme **Marie Josée Santerre**, Directrice, conseil en personnel du Centre régional Bas-Saint-Laurent à la Banque Nationale. Mme Santerre a présidé la cinquième campagne de financement de la Fondation. On la voit ici en compagnie de M. **André Casgrain**, président de la Fondation, et **Pierre Couture**, recteur. Merci Mme Santerre pour votre généreuse contribution.

CLD Rivière-du-Loup Des diplômés de l'UQAR prennent en main le développement

Ils sont tous les quatre diplômés de l'UQAR (ou sur le point de l'être) et ils partagent la même passion : le développement de la région de Rivière-du-Loup. Ces quatre personnes occupent des postes au Centre local de développement de la région de Rivière-du-Loup (CLD), qui compte un total de neuf employés.



De gauche à droite : Christian Noël, Marie-Josée Dorval, Marie-Josée Huot et Isabelle Marin

Christian Noël

Christian a complété son baccalauréat en sciences comptables en 1999. Il est conseiller aux entreprises au CLD depuis juin 1998. De plus, il travaille à compléter son programme professionnel CMA. Il a choisi l'UQAR pour la qualité des programmes en sciences comptables. Des enseignants préoccupés par la réussite des étudiants, un milieu social actif et enrichissant sont les souvenirs qu'il garde de son passage à l'UQAR.

Marie-Josée Dorval

Marie-Josée occupe un poste d'agente de projet (contractuel) au CLD. Elle aime beaucoup son travail. (Connaissez-vous une personne, un ministère, un organisme qui peut augmenter les budgets du CLD pour lui financer un poste régulier? Elle aimerait bien le savoir.) Marie-Josée a obtenu un baccalauréat en droit et un diplôme de 2^e cycle en droit notarial à l'université Laval. Elle a terminé un certificat en administration à temps complet à l'UQAR en 1999. Elle connaît bien l'UQAR car elle a cheminé dans son programme en suivant des cours à Rivière-du-Loup, ainsi qu'aux campus de Lévis et de Rimouski. Elle poursuit présentement, à l'UQAR, le certificat en gestion des ressources

humaines et celui en entrepreneurship et développement économique. Ce qu'elle apprécie de l'UQAR : la taille des groupes qui facilite le rapprochement entre les étudiants et les professeurs ainsi que la possibilité de suivre des cours tout en demeurant et en travaillant en région.

Marie-Josée Huot

Marie-Josée a terminé son baccalauréat en administration des affaires en 1987. Depuis 1988, elle fait carrière dans le domaine économique au sein de la Corporation de développement économique, maintenant devenu le CLD. Elle occupe actuellement le poste de directrice générale au CLD de la région de Rivière-du-Loup. En 1984, elle a choisi l'UQAR parce que l'institution était située dans le Bas-Saint-Laurent et qu'elle avait une bonne réputation en administration. En plus d'obtenir son diplôme, ses études à l'UQAR lui ont permis de développer davantage son sentiment d'appartenance et de découvrir l'Est du Québec. Comme directrice générale, elle juge important la présence de l'UQAR dans notre région car ceux et celles qui y étudient ont développé un sentiment d'appartenance à la région. Ils désirent la développer, y vivre et y travailler.

Isabelle Marin

Isabelle est conseillère en développement économique au CLD depuis un an. Elle a terminé deux ans à temps complet au baccalauréat en administration et a continué à temps partiel par la suite. Elle note qu'il a été difficile de poursuivre à temps partiel car l'offre de cours au baccalauréat est structurée pour des études à temps complet sur campus. Malgré ces difficultés, elle accorde une importance capitale à l'obtention de son diplôme et terminera son programme à l'hiver 2000. Isabelle a choisi l'UQAR pour l'expertise et les compétences des professeurs en administration. Elle a apprécié la petite taille des groupes, ce qui favorise de meilleurs contacts et échanges avec les professeurs. Elle se souviendra également du dévouement et de la disponibilité de certains d'entre eux. Elle adresse des salutations particulières à Luc Desaulniers et Suzanne Pelletier.

C'est à la fois rassurant et enthousiasmant de voir que notre région possède des ressources humaines comme vous, à la fois compétentes et dynamiques, conscientes de la nécessité de développer la région en harmonie et en collaboration avec l'ensemble des intervenants. Aujourd'hui, mon coup de chapeau est pour la relève, donc pour vous!

Huguette Lagacé

Agente de liaison à l'UQAR, Bureau du K.R.T.B.

Fondation de l'UQAR Donateurs de la région de Lévis

En compagnie du recteur **Pierre Couture** (à gauche) et de la directrice de la Fondation **Denise Banville** (à droite), voici quelques représentants des grands donateurs à la Fondation de l'UQAR, dans la région de Lévis : M. **Louis Chantel**, de la Société de portefeuille du Groupe Desjardins; Mmes **Micheline Berbère** et **Lise Bourgault**, conseillères municipales à la Ville de Lévis; et M. **Jean Pelletier**, des Caisses de la Cité Desjardins. Absents lors de la cérémonie de remise des bourses : la Fédération des caisses et Développement international Desjardins. Merci à vous!



TIC : au cœur du développement rural

Ce qui est fabuleux avec l'ordinateur et Internet, c'est que ces outils sont accessibles partout, autant dans les zones rurales que dans les milieux urbains. Par contre, il est essentiel que les milieux ruraux ne prennent pas de retard dans l'utilisation de ces technologies qui changent radicalement nos manières de faire. Sinon, le fossé risque de s'élargir entre le rural et l'urbain.

Deux intervenants français de la région Midi-Pyrénées, Mme **Pascale Beutes** et M. **Michel Debord**, ont participé à un séminaire sur les technologies de l'information et des communications face au développement rural. L'activité s'est déroulée à Rimouski, le 29 novembre, dans le cadre d'un cours du doctorat en développement régional, offert conjointement à l'UQAC (Chicoutimi) et l'UQAR (Rimouski). Le séminaire a d'ailleurs été présenté en vidéoconférence avec Chicoutimi.

Les professeurs **Bruno Jean, Danielle Lafontaine** et **André Lemieux** ont apporté leur contribution par des commentaires décrivant la situation propre au Québec dans ce domaine. Les deux invités français ont aussi eu droit à une visite du milieu rural bas-laurentien.

Gers

La région du Gers, près de Toulouse, dans le sud de la France, est une zone rurale où la population vit convenablement grâce à l'agriculture, à la fine cuisine et au tourisme. N'empêche que là comme ailleurs, les grands centres attirent les jeunes ruraux, et que la démographie de cette région tranquille risque de prendre un coup de vieux (si l'on ne fait pas gaffe...).

Alors, dans cette région rurale, les intervenants mettent beaucoup l'accent sur l'appropriation sociale des nouvelles technologies. Le rural ne doit pas prendre du retard. Il faut profiter de toutes les occasions informatiques pour développer des créneaux de

développement solides et originaux. Il faut que les gens communiquent entre eux, deviennent aussi à l'aise avec l'ordinateur qu'avec le téléphone. Il est important de faire connaître à travers le monde les festivals et la bonne cuisine du coin. Il faut aussi que les régions rurales établissent par Internet des liens entre elles pour trouver des solutions communes à leurs problèmes.

Le projet du Gers consiste à faire de cette région l'une des mieux branchées de l'Europe. Dans des réunions, la population est invitée à s'interroger sur les infrastructures et les contenus à développer pour l'avenir. On s'occupe aussi de prévoir la formation des ressources humaines compétentes dans le domaine. Le réseau Internet est un outil collectif, facile d'accès, avec un potentiel énorme. Pourquoi ne pas en profiter tous ensemble?

Mario Bélanger



Mme Pascale Beutes et M. Michel Debord

Inauguration de la Coop étudiante

Le 18 novembre dernier, la Coop étudiante de l'UQAR a inauguré officiellement ses nouveaux locaux. À gauche, coupure du ruban, avec le recteur Pierre Couture, la directrice et la présidente de la Coop, Carole Boudreau et Charline Caron, le vice-recteur Louis Gosselin, et

quelques invités. Sur la deuxième photo, les membres du Conseil d'administration de la Coop : de gauche à droite, Pierre Paradis, Régis Fortin, Charline Caron, Catie Brown, Guy Parenteau, Carole Boudreau, Guy Perron, Émilien Caron et Jacques Lavoie.



En bref

- **CÉGEP** Bonne chance à M. **Raymond Giguère**, nouveau directeur général du **Cégep de Rimouski**. Après plus de cinq ans à l'Institut maritime du Québec, M. Giguère prend la tête du Cégep pour un mandat de cinq ans.
- **DÉPART** M. **Bernard Demers**, depuis cinq ans doyen des études de premier cycle, prend congé de l'UQAR pour devenir professeur-chercheur invité à la **Télé-Université**, à Montréal.
- **PRÊTRE** M. **Jacques-Daniel Boucher**, ancien maire de Les Hauteurs, vient de réaliser, à 50 ans, un vieux rêve : celui de devenir prêtre. M. Boucher a étudié à l'UQAR en sciences religieuses.
- **FAUNE ET HABITATS** Une nouvelle association vient de voir le jour à l'UQAR : l'**AEEEGFH** (Association des étudiantes et étudiants en **environnement** et en **gestion de la faune et de ses habitats**). Elle regroupe la trentaine d'étudiants et d'étudiantes des programmes de deuxième cycle reliés à la faune (diplôme et maîtrise) et ceux au doctorat en environnement. Le conseil d'administration est composé de : **Mathieu Côté** (président), **Pierre Etcheverry** (vice-président), **Lyne Morissette** (trésorière), **Marion Vaché** (coordonnatrice) et **Magali Morisson** (secrétaire). Des **rencontres** dans le but de favoriser les échanges scientifiques entre étudiants et professeurs, autour de l'actualité biologique, auront lieu au **D-420**, dans le cadre de 4 à 6, les mercredis aux deux semaines. Bienvenue à toutes les personnes intéressées. Longue vie à cette association!
- **TALENTS** Tu désires vivre une **expérience** hors du commun? Tu joues d'un **instrument**, fait de **l'humour**, du **théâtre** ou autre chose qui te démarque du reste du monde? Le spectacle de variété « **UQ'ART** » est sûrement l'occasion rêvée pour faire découvrir tes talents (trop) cachés. Ce spectacle amateur aura lieu le jeudi **6 avril** de l'an 2000. Si tu es intéressé(e) à participer ou à t'impliquer au sein du comité organisateur, inscris-toi au bureau de **Jacques Lavoie**, E-105, ou contacte **Dave Pouliot**, au 721-4365. On vous attend en grand nombre!
- **AU TRAVAIL** Voici, selon le Ministère de l'Éducation, le salaire de départ moyen des **diplômés** des universités québécoises, sur le marché du travail en 1997 : 32 600 \$ si le diplôme est en administration des affaires, 30 800 \$ en sciences de l'éducation, 27 200 \$ en lettres et langues, 37 500 \$ en génie, 40 300 \$ en informatique, 36 600 \$ en

mathématiques, 27 600 \$ en chimie et en biologie, 30 400 \$ en géographie, 25 200 \$ en histoire, 32 300 \$ en sciences religieuses et 20 000 \$ en sociologie.

- **CARRIÈRES** Il y aura un **Salon Carrières et professions** au gymnase de l'UQAR, le jeudi **17 février 2000**, de 9h à 21h. Les organisateurs sont la Corporation de soutien au développement technologique des PME et l'UQAR.
- **PRIX DU MINISTRE** Le concours **Prix du ministre**, qui récompense le matériel pédagogique conçu par des professeurs d'université, offre un **prix spécial** aux auteurs d'ouvrages ayant le mieux intégré des contenus liés aux **valeurs égalitaires** entre les sexes. Les auteurs doivent eux-mêmes demander que leur ouvrage soit soumis au comité de sélection du prix. Date limite : **28 janvier 2000**. Détails : [www.meq.gouv.qc.ca/ens-sup]. Notez qu'un autre prix de publication est offert concernant la **qualité du français**.
- **6 DÉCEMBRE** Le 6 décembre fait toujours mal. Cette date rappelle, chaque année, l'anniversaire de la terrible tragédie de l'**École polytechnique de Montréal**, alors qu'un assassin ruina la vie de quatorze jeunes femmes pleines de promesses. **Dix ans déjà!** Les Éditions **Libre Expression** viennent de faire paraître un livre intitulé **6 décembre, de la tragédie à l'espoir**. Il raconte l'histoire des deux femmes qui, après l'affreuse tuerie, décidèrent de fonder une Coalition pour le contrôle des armes et de travailler afin que la loi offre une meilleure sécurité. L'ouvrage raconte les péripéties de cette réussite hors de l'ordinaire.
- **MUSÉE RÉGIONAL** Quatre auteurs présents au Salon du livre de Rimouski se sont inspirés des œuvres photographiques de quatre étudiants en **photographie** du Cégep de Matane. Les photos servaient de point de départ aux **textes**. Fusion de l'image et des mots, à voir au Musée régional de Rimouski,

jusqu'au 30 novembre. Bientôt au Musée, **Gathie Falk** présente ses « **Souvenirs du quotidien** ». L'artiste s'inspire du territoire de son intimité.

- **MATANE** La **Galerie d'art de Matane** (située au Cégep) présente jusqu'au 19 décembre **Souvenirs d'enfance**, une exposition d'**Ernest Dominique**. Cet artiste autochtone nous aide à mieux connaître la vie de la **nation montagnaise**, bien enracinée sur la Côte-Nord.
- **BUSINESS** La nouvelle revue canadienne-anglaise **Business Sense**, souhaiterait ouvrir davantage ses pages à des textes en français. En couleur et de bonne qualité, la revue est publiée quatre fois par année et s'adresse avant tout aux étudiants universitaires et collégiaux dans le domaine de la **gestion**. Il y a peu de textes en français jusqu'à maintenant? Il n'en tient qu'aux étudiants francophones en gestion de présenter des textes et des photos et de prendre leur place dans la revue. On peut s'adresser, en français, à **Fayaz Ladha**, à Toronto, au courriel : [info@business Sense.com].
- **HISTOIRE** L'Association **France-Canada** organise un concours de **redaction** qui doit porter sur une période, un événement ou une personnalité de l'**histoire du Canada** ou évoquer des éléments ou des thèmes du patrimoine canadien au sens large. Le texte doit avoir **100 pages** au minimum, à double interligne. Les critères de sélection sont : l'originalité du sujet et de la pensée, l'intérêt de la recherche, les qualités de style. Le prix vise à récompenser une première œuvre écrite en français dans les catégories suivantes : essai, roman, recueil de nouvelles, biographie, récit historique. Un chèque de 2000 \$ sera remis au lauréat du Prix littéraire de l'Association France-Canada, à Montréal, le 28 octobre 2000. **Date limite** pour s'inscrire : **30 juin 2000**. Renseignements : 1-877-317-5757.



Venez nous faire une scène!

Photo: Robert Etcheverry

LES AUDITIONS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE

Interprétation
Scénographie
Production
Écriture dramatique

Date limite d'inscription
[15 février 2000]

École nationale de théâtre du Canada
5030, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L8
(514) 842-7954
courrier électronique : info@ent-nts.com
site Web : www.ent-nts.com



TransCanada
Commanditaire de la tournée d'audition

Calendrier

- Mercredi **24 novembre** : conférence sur les **terres australes et antarctiques françaises**, par **Jean-Charles Fournier**, étudiant en gestion des ressources maritimes à l'UQAR, à 17h, au F-215. À voir, un diaporama commenté sur les archipels de Crozet et Kerguelen, avec un penchant pour la faune. (Jean-Charles a étudié les manchots pendant 16 mois.)
- Mercredi **24 novembre** : projection du film **Au clair de la lune**, d'André Forcier, à l'amphithéâtre Ernest-Simard (F-215), à 20h. Entrée libre. Une présentation de Vertigo et de Ciné Vidéo-Club.
- Samedi **27 novembre** : la **grande visite**, journée portes ouvertes pour les collégiens et collégiennes, au campus de Lévis.
- Jusqu'au **27 novembre** : **Jacqueline Chénard** expose ses tableaux à la Galerie de l'UQAR.
- Du **28 novembre au 20 décembre** : la chapelière **Manon Lortie** nous présente une série de couvre-chefs, à la Galerie UQAR. Chapeau!
- Mercredi **1^{er} décembre** : projection du film **Un air de famille**, de C. Klapisch, à l'amphithéâtre Ernest-Simard (F-215), à 20h. Entrée libre. Une présentation de Vertigo et de Ciné Vidéo-Club.
- Lundi **6 décembre** : « De la mère du petit Jésus à la servante du Seigneur », conférence de M. **Jean-Yves Thériault**, professeur retraité à l'UQAR, à la salle Saint-Germain de la Cathédrale de Rimouski, à 19h30.
- Mercredi **8 décembre** : « Réflexion sur les enfants manifestant des **difficultés de comportement**, de l'hyperactivité à la passivité : recherche et intervention. » C'est le titre de la conférence que donnera Mme **Sonia Fournier**, Ph.D. en éducation, à la salle E-303 de l'UQAR, à 20h. L'activité s'adresse aux parents, aux enseignants, aux étudiants et aux autres personnes intéressées. Entrée : étudiants(es) 3\$, autres 5\$. (Veuillez laisser votre numéro de téléphone sur la messagerie à 721-8289. Vous serez contactés pour confirmer votre réservation. Nombre de places limité.)
- Mercredi **8 décembre** : projection du film **Soleil trompeur**, de N. Mikahalkov, à l'amphithéâtre Ernest-Simard (F-215), à 20h. Entrée libre. Une présentation de Vertigo et de Ciné Vidéo-Club.
- Mardi **14 décembre** : 5 à 7 du personnel de soutien (SCFP 1575) au café L'Auriculaire.
- Jeudi **16 décembre** : reconnaissance des employés de l'UQAR (25 ans de service), lancement d'un vidéo sur l'histoire de l'Université et cocktail de Noël, à 15h à l'Atrium.
- Mercredi **22 décembre** : fin de la session d'automne.



- Dimanche **9 janvier 2000** : portes ouvertes sur les études à temps partiel au Campus de Lévis.
- Lundi **10 janvier** : début de la session d'hiver 2000 et début des cours.



HUMOUR—HUMOUR—HUMOUR

Dans le cadre de sa programmation communautaire, les Services aux étudiants vous proposent « les lundis de l'humour ». À cette fin, nous sommes à la recherche de candidats ou de candidates, avec ou sans expérience.

Tous les avenues de l'humour peuvent être exploitées: monologue, raconteur d'histoire, imitation, sketches, standing show, mime, etc.

Cette activité se veut un tremplin pour une première expérience ou pour nous faire connaître votre talent déjà reconnu.

Boucar Diouf sera coresponsable de cette activité et il vous invite à relever le défi en vous inscrivant au E-105.

Jacques Lavoie, Services aux étudiants 724-1530

UQAR INFO

Journal de l'Université du Québec à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger
Montage : Richard Fournier
Photos : Jean-Luc Théberge, Mario Bélanger
Impression : Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.UQUEBEC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.UQUEBEC.CA

Campus de Rimouski :	(418) 724-1446
Campus de Lévis :	(418) 833-8800
Baie-Comeau :	(418) 589-9853
Matane :	(418) 566-2846
Rivière-du-Loup :	(418) 862-5167
Carleton :	(418) 364-3378, après-midi
Gaspé :	(418) 368-1860